

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



N° 73 - Avril 2024

SUPPLÉMENT

Denier de l'Église 2023 :
Le bilan de l'année et son analyse.

CAMP SKI & PRIÈRE

Les jeunes du diocèse rencontrent
le Christ au bas des pistes !

MIS À PART, DONNÉS À TOUS

CONSACRÉS DANS LE MONDE

CE MAGAZINE
EST **OFFERT** :

PRENEZ-LE !

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



www.correze.catholique.fr



Diocèse de Tulle



@CorrezeCatho



diocesedetulle

REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAINNE DE TULLE.

Parution : premier dimanche du mois.

RÉDACTION ET CONCEPTION : Service Communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite. Directeur de publication : Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier

CRÉDITS PHOTOS : tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr Delannoy (page 4) : Guillaume Poli
- Mgr Delannoy (page 4) : ©EDYCom
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

Couverture : Crédit Franciscains OFM

POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE : Merci de contacter en amont le service communication. Les délais de conception et d'impression nous obligent à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à l'avance, les éléments (textes et photos) pouvant être rendus plus tard : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION : Tirage de 4 800 exemplaires, par *Les Imprimeurs Corrèziens*. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905
Dépôt légal : 2^e trimestre 2024

SOMMAIRE :

Supplément Retour sur le Denier de l'Église 2023

L'Officiel (page 4) Agenda de l'évêque • Nominations • Évêque, prêtres et diacres jubilaires

La vie des paroisses (page 5) Signature d'une convention au Lonzac • Récollecion de l'Espace missionnaire d'Objat • Des pôles spirituels à Neuvic et Meymac

Jubilé 2025 (page 7) Vivre le Jubilé en Province

La vie du diocèse (page 8) Les 50 ans de Siloé • La Route pèlerine

Dossier : Les consacrés et le monde (page 9) Échanges avec les franciscains • La contemplation est-elle « utile » ? • *Vita consacrata* • Les communautés en Corrèze • Témoignages

Jeunes (page 14) Camp ski et prière

Art sacré (page 16) Les fresques de la chapelle byzantine d'Aubazine

Culture (page 17) Aymeri de Limoges • *McFarland USA*, film de Niki Caro

Agenda (page 18)

Nécrologie (page 18) Chanoine Jean Féréol

Halte spirituelle (page 19) Quand les cloches sonnent !

Détente (page 19) La Résurrection

ABONNEMENT : Pour vous abonner à l'Église en Corrèze (25 € à l'année), merci d'envoyer votre chèque à l'ordre de l'Association diocésaine de Tulle au 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle. maisondio-tulle@orange.fr - 05 55 93 97 16

VOTRE ANNONCE ICI !

La revue diocésaine « L'Église en Corrèze » est distribuée gratuitement dans les paroisses et les établissements d'Enseignement catholique. Profitez-en pour vous afficher !



g.texier@correze.catholique.fr



07 70 25 74 79



AIDEZ-NOUS À FAIRE CONNAÎTRE L'ÉGLISE EN CORRÈZE !



Cette revue diocésaine est **la vôtre**. Le diocèse la publie et la distribue **gratuitement** afin que l'information et la formation qu'elle contient soient accessibles **à tous**.

Aidez-nous à la faire connaître en la prenant et en **la donnant à vos proches et à vos connaissances**. Elle est faite pour cela.

Et n'hésitez pas à nous faire parvenir vos retours (communication@correze.catholique.fr) !

LE SEIGNEUR EST RESSUSCITÉ ! ALLÉLUIA !

C'EST LA JOYEUSE ACCLAMATION de foi de toute l'Église, au matin de Pâques. Elle sera reprise tout au long de la cinquantaine pascale, que l'Église des premiers siècles qualifiait de « cinquantaine d'allégresse » ou de « cinquantaine joyeuse », temps de 50 jours qui va de la fête de Pâques à la fête de Pentecôte. Cette cinquantaine veut être célébrée comme un grand dimanche de 50 jours, comme pour signifier que dans la vie des chrétiens, le mystère de Pâques doit marquer chaque jour de son existence.

Dans l'antiquité, où les baptêmes d'adultes étaient nombreux, le deuxième dimanche de Pâques était aussi très important et s'appelait « dimanche *in albis* » (dimanche en blanc). Les nouveaux baptisés ou néophytes arrivaient à l'église revêtus de leur vêtement blanc reçu au baptême et, dans certaines églises, ils déposaient ce vêtement sur l'autel et prenaient place au milieu des autres fidèles. La nappe blanche qui recouvre encore aujourd'hui l'autel évoque-t-elle cette coutume ancienne ? L'autel est habillé comme un baptisé et porte comme lui la lumière. La symbolique est simple et forte : on pratique à l'autel ce qu'on veut pratiquer dans la vie de baptisé : se mettre à l'écoute d'une même Parole, prier les uns pour les autres et prendre soin des ses sœurs et frères, partager le même Corps du Christ livré pour nous, boire à la même coupe de son Sang versé pour la multitude, se donner la paix, s'unir au Christ pour être en communion. On peut dire qu'on vient à l'église et qu'on s'approche de l'autel pour apprendre à vivre selon Dieu, pour apprendre à vivre en baptisés.

La cinquantaine d'allégresse ou temps pascal se conclut avec la fête de la Pentecôte. Il y a une parenté entre Pâques et Pentecôte : à Pâques nous faisons mémoire du Christ qui sort vivant du tombeau, à Pentecôte nous faisons mémoire du don de l'Esprit Saint qui fait sortir les disciples dehors comme des vivants. À Pâque le Christ ressuscité sort vivant, à la Pentecôte, l'Église naît vivante.

Il y a quelques semaines, le 4 mars, les parlementaires de notre pays, réunis en Congrès à Versailles, ont voté la constitutionnalisation du droit à l'avortement. Des hommes et des femmes politiques, des journalistes, se sont glorifiés de ce qu'ils considèrent comme une victoire de la civilisation... En fait de victoire, ne s'agit-il pas de celle d'une « culture de mort » – dénoncée par le saint pape Jean-Paul II – qui s'est propagée dans notre monde depuis des décennies ! Après le vote du Sénat,

Mgr Pascal Wintzer, notre archevêque, écrivait (*La Croix* du 28 février) : « *L'élan vital a déserté notre époque, singulièrement les Français (...)* La mort semble plus protégée que la vie n'est encouragée ». Un autre évêque, Mgr Matthieu Rougé s'exprimait ainsi : « *Une société qui constitutionnalise la culture de mort, qu'elle en ait conscience ou non, se fragilise elle-même en profondeur* ».

La célébration de la Pâque de Jésus Christ, de sa victoire sur la mort, de sa résurrection, nous rappelle chaque année (et chaque dimanche) que le seul choix possible pour un chrétien est celui de l'Espérance et de l'engagement qu'elle doit susciter pour défendre le respect aimant de la vie, en paroles et en actes. Si Dieu a ressuscité son Fils, ce n'est pas pour que la mort triomphe, mais pour que la Vie triomphe. Appuyons-nous donc sur la puissance de Vie de Jésus ressuscité pour promouvoir, envers et contre tout, une véritable culture de vie, du début à la fin de l'existence ! À commencer dans les familles, par une éducation fondée sur les Commandements de Dieu, dont celui du « tu ne tueras pas ! », et par une éducation relationnelle, affective et sexuelle, respectueuse du corps et de l'âme.

Joyeuse Pâque ! Que cède la nuit du péché et que brille l'éclat de la Lumière du Christ !

+ Francis BESTION,
Votre évêque

Messe à l'EHPAD Les Gabariers
(Beaulieu-sur Dordogne) le 7 mars



La photo du mois 📷

Agenda de Mgr Francis Bestion

DU MARDI 2 AVRIL

AU JEUDI 4 AVRIL

Voyage Espérance avec le Secours Catholique à Lourdes.

VENDREDI 5 AVRIL

- **Conseil épiscopal**, Maison diocésaine, 9 h 15.

- **Rencontre avec les confirmands de l'Aumônerie paroissiale de Brive**, salles Saint-Sernin, 18 h 30.

SAMEDI 6 AVRIL

- **Inauguration de l'église d'Yssandon**, 11 h

- **Messe et confirmations**, 16 h.

DIMANCHE 7 AVRIL

Pèlerinage de la foi des collégiens à Rocamadour.

LUNDI 8 AVRIL

Inauguration de la Maison Saint-Sulpice, à Paris, 17h30.

MARDI 9 AVRIL

Équipe diocésaine de formation et équipe Cléophas, Maison Saint-Joseph, 17 h 30.

MERCREDI 10 AVRIL

- **Rencontre des confirmands de l'ensemble scolaire Edmond Michelet**, Brive, 15 h.

- **Conseil d'Administration de l'Avenir Familial**, Maison diocésaine, 18 h.

JEUDI 11 AVRIL

Messe à l'EHPAD du Rivet, 14 h 30.

VENDREDI 12 AVRIL

Rencontre avec les Aumôniers des Gens du voyage, Évêché, 9 h 30.

SAMEDI 13 AVRIL

Conseil Pastoral Diocésain, Maison Diocésaine, 9h15.

DIMANCHE 14 AVRIL

Messe pour les 50 ans du Groupe Siloé à Brive.

VENDREDI 19 AVRIL

Conseil épiscopal, Maison diocésaine, 9 h 15.

SAMEDI 20 AVRIL

Rencontre avec les confirmands adultes, Saint-Antoine, Brive, 16 h.

DIMANCHE 21 AVRIL

Messe à Saint-Sernin de Brive, 18 h 30.

VENDREDI 26 AVRIL

Messe à l'EHPAD de Cornil, 14 h 30.

SAMEDI 27 AVRIL

Journée de rencontre des EAP Lot-Corrèze, Saint-Antoine, Brive.

DIMANCHE 28 AVRIL

Messe et repas avec les pèlerins du Vietnam, Donzenac, 11 h.

MARDI 30 AVRIL

Conseil épiscopal, Maison diocésaine, 9 h 15.

MERCREDI 1^{er} MAI

Pèlerinage à Notre-Dame de Pitié, à la Bussière (Lestards), 10 h 30.

JEUDI 2 ET VENDREDI 3 MAI

Conseil Presbytéral.

LISTE DES JUBILAIRES EN 2024

La messe pour les jubilaires aura lieu à la maison Saint-Joseph (1 place Sophie Maillard à Brive-la-Gaillarde) le vendredi 7 juin à 11h.

Épiscopat :

❖ Mgr Francis BESTION : 10 ans

Prêtrise :

❖ Abbé David WOSYNSKI : 5 ans

❖ Abbé Johannes BAARS : 30 ans

❖ Abbé Guy SOUCILLE : 40 ans

❖ Abbé Vincent DAMIAN : 45 ans

❖ Mgr Élie SOULARUE : 65 ans

Diaconat :

❖ Patrick LE BOUTEILLER : 5 ans

❖ Michel VAN DE WEGHE : 15 ans

Le pape François a nommé le mercredi 28 février 2024, Mgr Pascal Delannoy archevêque du diocèse de Strasbourg. Ordonné prêtre en 1989 pour le diocèse de Lille, il était depuis 2009 évêque du diocèse de Saint-Denis.



Le pape François a nommé le mercredi 1^{er} mars 2024, Mgr Hervé Giraud évêque de Viviers. Ordonné prêtre en 1985 pour ce même diocèse, il était depuis 2003 archevêque du diocèse de Sens-Auxerre.



LE LONZAC PATRIMOINE

L'église au centre du village

Dans le projet de restauration de l'église du Lonzac, une étape importante vient d'être franchie.

Samedi 24 février, un événement significatif dans l'histoire de notre cher Lonzac a eu lieu : la signature d'une convention entre la municipalité représentée par M. Henri Jammot, Maire du Lonzac, la délégation Limousine de la Fondation du Patrimoine représentée par son délégué régional M. Alain Soularue et son délégué départemental M. Jean-Pierre Bourliataud. Cet acte, signé en présence des conseillers départementaux du Canton et de M. l'abbé Michel Samba, curé de notre paroisse, a marqué notre engagement collectif à préserver l'église Saint-Martin, témoin de notre passé et pilier de notre identité.

La soirée s'est poursuivie avec le conteur Pierre Deschamps, de la



compagnie Limousine *La Grande Ourse*, qui a transporté une nombreuse assistance dans des mondes où la magie de l'imaginaire et les souvenirs d'enfance ont pris vie.

Ce soir, tout en savourant un apéro, préparé par de nombreux bénévoles, nous avons célébré non seulement notre patrimoine mais

aussi notre capacité à nous réunir pour un futur commun.

Pour faire un don au profit de la restauration de notre église Saint-Martin :

- Par chèque : à libeller à l'ordre de « Fondation du Patrimoine-Lonzac » et à envoyer avec le bulletin de don à compléter et à découper dans le document joint, à : Fondation du Patrimoine – 80, avenue Baudin – 87000 Limoges.
- Par carte bancaire ou par virement : sur la page du projet en ligne : www.fondation-patrimoine.org/90663.

Jean-Noël Badaroux

ESPACE MISSIONNAIRE D'OBJAT

Trouver grâces

Le samedi 2 mars, les Communautés locales de l'Espace missionnaire d'Objat étaient invitées à vivre une journée de recollection. Une quarantaine de personnes ont répondu présentes.

Dès 9 h, accueil. Puis office de Tierce et apport du père franciscain Henri Namur pour nous aider à entrer encore plus dans la démarche de Carême. Il nous a fait partir de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine (Jn 4,3-42), selon un triple regard : se convertir, se laisser évangéliser, évangéliser. Pendant une heure et demie, nous nous sommes mis à l'écoute de la Parole de Jésus et nous nous sommes laissés transformer.

À 11 h, un temps de prière personnel avec possibilité de confessions.



À 12 h : l'office de Sexte suivi du repas tiré du sac.

À 14 h : en carrefour, un temps de relecture et d'interrogation. Après la remontée des carrefours, Vêpres et retour dans nos Communautés

locales. Pour la plupart, nous avons rejoint nos assemblées pour les messes anticipées du dimanche.

Pour conclure, quelques mots de la fin de l'intervention de frère Henri : « Expert en humanité, le Christ nous apprend à entrer en contact avec les désirs endormis au fond de chacun de nous et à chercher les failles capables de laisser passer la grâce en nous, parce que c'est là où le Seigneur est au travail. »

Abbé Jean-François Barlier

SOURCES EN CAMPAGNE

Comment nourrir la foi des paroissiens en milieu rural ? Face à cette problématique de l'isolement des chrétiens en campagne, les Mardis de Neuvic et les Jeudis de Meymac tentent d'apporter une réponse. Rencontre et explications.

Église en Corrèze – En quoi consistent les Mardis de Neuvic ?

Abbé David Wosynski – Ils sont nés d'une inspiration toute simple : comment offrir aux paroissiens une capacité de ressourcement spirituel au cœur de la semaine ? Le deuxième but consistait à marquer une présence ici à Neuvic, avec un presbytère aux volets ouverts qui accueille ceux qui veulent échanger ou boire un café. C'est à la fois un temps de rencontre et un temps de ressourcement spirituel.

J'ai démarré avec l'Eucharistie dès que je suis arrivé, en 2019. Au début, nous n'étions pas très nombreux. Ensuite, l'inspiration aidant, j'ai proposé à mon EAP d'élargir, de proposer le sacrement de réconciliation, puis l'adoration. Entretemps, s'est mise en place la récitation du chapelet. Aujourd'hui, nous proposons un accueil dès 16 h 15 pour le sacrement de réconciliation. À 16 h 45 une personne laïque, Roselyne Bertin, anime le chapelet. Puis la messe suit à 17 h 30. L'adoration eucharistique est ensuite proposée jusqu'à 19 h.

Les personnes ne viennent pas forcément vivre l'ensemble de ce temps spirituel : certains passent après le travail, souvent pendant le temps d'adoration. Cela reste modeste, mais l'impact porte au-delà des fidèles de la paroisse.

Qu'apporte ce temps aux paroissiens ?

Patricia Descamps – Personnellement, cela me donne la joie de pouvoir participer à l'eucharistie en semaine. Et surtout de vivre un cœur à cœur avec le



“

« Dans chaque paroisse, il existe des 'braises' sur lesquelles il suffit de souffler pour ranimer une Foi quelquefois affaiblie en raison de l'isolement des personnes et parfois de la précarité qui peut s'installer. Un contact chaleureux est toujours propice à l'ouverture des cœurs. »

Daniel Cala

“

Mon Soleil eucharistique de la semaine.

« Avec mon mari, nous sommes fidèles aux *Mardis de Neuvic*. Ils sont 'mon Soleil eucharistique', un véritable 'pack complet' pour se ressourcer spirituellement chaque semaine. Nous partons chez nous dans la joie de la Foi. »

Myriam

« Chaque mardi, à Neuvic, je fais comme un 'plein' d'oxygène spirituel, indispensable pour avancer dans ma foi chrétienne, en Église, et en témoigner.

Durant ces après-midis, le Seigneur m'invite à recevoir sa miséricorde, grâce au sacrement de la réconciliation. Il m'invite aussi à rencontrer, dans le chapelet, sa Mère Marie, puis dans son eucharistie, à être nourrie de sa Parole et Le recevoir en moi. Le temps de prière après l'Eucharistie me donne de vivre un moment de cœur à cœur avec Dieu, dans l'Adoration. Que de grâces reçues depuis quelques années ! Merci Seigneur ! »

Anne Rivière

Saint-Sacrement exposé. C'est très important pour moi. Je ressens alors une grande paix. Les *Mardis de Neuvic* me donnent aussi la possibilité de pouvoir me confesser plus facilement.

Est-ce difficile d'être chrétien en milieu rural ?

Patricia Descamps – Oui, les agriculteurs ont leur travail. Il est facile de les aborder, de leur parler de religion. Ils respectent mais de là à participer... Ils travaillent le samedi, le dimanche. En tant que chrétienne, on se sent un peu isolée mais on est reconnue. Ils savent qu'on est là : quand ils en ont besoin, ils savent où aller frapper.

Comment l'Église peut-elle avoir une présence en milieu rural ?

Abbé David Wosynski – Je vois trois axes. D'abord, avoir un lieu de ressourcement hebdomadaire. C'est un élément clé dans cet univers où tout le monde est un peu isolé. Un lieu de rencontres comme les *Mardis de Neuvic* est essentiel pour la première partie de la communauté, celle qui pratique.

Le deuxième axe consiste à aller au contact des personnes qui ne pratiquent pas forcément leur foi. C'est aussi l'objet des *Mardis*, mettre au cœur d'un village une présence ecclésiale visible. Montrer que l'Église est là, qu'elle est au service de tous.

Le troisième aspect, c'est de tisser des liens avec les autorités locales, en particulier les municipalités. En arrivant ici, j'ai rencontré les maires pour me présenter, mais aussi comprendre comment vit le village, les festivités qui s'y déroulent et pour lesquelles on pourrait redonner une dynamique. C'est ce qui s'est passé à Sérandon avec la fête de sainte Radegonde. Les relations sont plutôt bonnes dans l'ensemble. Il est intéressant de construire avec eux un projet à la croisée de la vie culturelle et de la vie cultuelle, en mettant en avant aussi une dévotion propre aux corréziens. ■

À Meymac, la messe est célébrée presque tous les matins par l'abbé Jean Rigal, prêtre auxiliaire, dans la magnifique église abbatiale l'été, l'hiver au monastère du Jassonneix. Cependant, l'abbé Étienne Twagirumukiza a senti le besoin de créer une permanence le jeudi. Les paroissiens savent qu'ils peuvent le voir alors pour une confession ou un entretien.

C'est aussi le moment où il rencontre les différentes personnes qui participent à l'animation de la Communauté locale. Comme Laurence, très investie : « J'habite à côté, je pourrais très bien passer pour les tâches administratives à un autre moment, mais je sais que c'est le jour où le presbytère s'anime, où l'on rencontre le père et les autres personnes ». Sylvie confirme : « Tout est groupé. On bloque plus facilement l'après-midi dans l'agenda. C'est devenu pour moi une habitude ». Si elle vient en début d'après-midi pour s'occuper des registres – et une fois par mois pour lire en groupe la Parole de Dieu –, c'est surtout le chapelet et la messe qui l'attirent. Elle dit goûter « cette messe intime de semaine ». Une communauté – réduite au noyau durant l'hiver, un peu plus étoffée l'été – s'y retrouve alors pour se nourrir au cœur de la semaine.



JUBILÉ 2025



Durant l'Année Sainte, du mardi 24 décembre 2024 au dimanche 14 décembre 2025, nombre de groupes vont converger vers Rome pour profiter des grâces du Jubilé. Pour notre diocèse, un pèlerinage en Province (avec les diocèses de Poitiers, Limoges, Angoulême et La Rochelle) se prépare pour début 2025, du 24 février au 1^{er} mars. Pour passer la Porte Sainte, visiter les quatre basiliques majeurs (Saint-Pierre, Saint-Paul, Latran et Sainte-Marie-Majeure), se détendre... Nous aurons l'occasion d'en reparler mais notez la date ! Vous pouvez aussi déjà vous inscrire via le QR code ci-contre.

GROUPE SILOÉ

La fête de la cinquantaine

Le groupe de prière « La Fontaine de Siloé » fêtera ses 50 ans les 13 et 14 avril 2024, aux Grottes Saint-Antoine (Brive-la-Gaillarde).

À l'occasion de cet anniversaire, nous avons invité trois intervenants :

- Étienne Vanhoutte, protestant, membre de l'Union de prière de Charme.
- Julie Lerouge, jeune laïque catholique, créatrice du festival Amen-toi.
- Jean-Baptiste Alsac, prêtre catholique.

Nous sommes heureux de la présence de Mgr Francis Bestion qui célébrera la messe dominicale.

Le groupe *Musictus* de Limoges animera la louange.

Siloé, né en 1974, se situe dans le courant du renouveau charismatique.



Il se compose d'une quarantaine de personnes de différentes confessions chrétiennes.

Sa vocation est triple : évangélisation, guérison et œcuménisme.

Nous nous réunissons tous les mardis à 20 h 30, 24 avenue Alfred de Musset à Brive.

Venez nombreux et n'hésitez pas à diffuser largement l'information autour de vous.

Il est possible de participer à une partie du week-end si vous ne pouvez pas le suivre en entier. L'inscription se fait auprès de Toni : 07 82 24 43 25.

Arlette Contreras

ROUTE PÈLERINE

À Paray en vélo

La troisième édition de la Route pèlerine partira de l'Allier jusqu'au sanctuaire de Paray-le-Monial, du 9 au 12 mai. Explication du concept.

La Route pèlerine, vous connaissez ?

En 2023, c'était un petit pèlerinage de 160 km en 3 jours, à vélos, en famille, entre amis, accompagné de Don Nicolas Clappier et de l'aide précieuse d'un groupe de routiers.

Nous sommes partis de Brive en train vers Figeac. A partir de là nous avons pédalé en direction de Rocamadour, en utilisant si possible des chemins.

Des haltes étaient organisées pour des repas champêtres et aussi pour des enseignements religieux, et des



messes dans les magnifiques églises de notre trajet. Et bien sûr, bivouac sous tentes et veillées joyeuses pour finir nos journées. Avant les

derniers coups de pédale vers Brive, nous avons eu la joie de célébrer la messe de la Pentecôte au sanctuaire de Rocamadour.

En 2024, du 9 au 12 mai, nous partons pèleriner en direction de Paray-le-Monial, pour les 350 ans des apparitions du Sacré-Cœur. Venez-vous ?

Sophie et Christophe Debrach
Contact Route : 09 62 24 95 50
routepelerine@gmail.com



LES CONSACRÉS ET LE MONDE

En s'offrant à Dieu, les consacrés sont aussi offerts au monde, comme nous le rappellent les frères franciscains dans l'entretien ci-dessous. Ce qui n'empêche pas la vie consacrée d'être un signe de contradiction, ou du moins un objet d'interrogation, pour nombre de personnes.

Dans ce dossier, nous avons voulu creuser les rapports, les interactions entre la vie consacrée et le monde.

Église en Corrèze – Tout d'abord, comment la figure de saint Antoine porte-t-elle votre vie de consacrés ?

Frère Henri – La première réflexion qui me vient, c'est que saint Antoine est un disciple tellement fidèle de saint François qu'il en partage totalement ses valeurs de simplicité et de proximité. Valeurs qui me touchent personnellement et qui touchent également les gens. Et même lorsqu'il est envoyé, par exemple dans le Sud-Ouest de la France, pour lutter aussi contre l'hérésie, toujours il le fera avec bienveillance. Il ne trahira pas la vérité mais il agira toujours avec miséricorde, avec proximité. Un peu comme Jésus, il inventera aussi des paraboles pour pouvoir être proche des gens. Et ça, c'est astucieux : cela permet aux personnes de ne pas se sentir mises en cause personnellement, mais de pouvoir reconnaître par elles-mêmes leurs éventuelles erreurs.

Chez saint Antoine, sa profonde intelligence se conjugue avec une grande simplicité et un amour profond des personnes. Aujourd'hui encore, même sans forcément tout connaître de sa vie, les personnes perçoivent intuitivement qu'il est le saint de tout le monde. C'est pourquoi en France et dans le monde, on ne peut pas entrer dans une église sans y trouver une statue de saint Antoine.

Vous êtes amenés par votre accueil sur le sanctuaire et par vos diverses missions à rencontrer beaucoup de personnes, souvent loin de la foi. Comment réagissent-elles au fait que vous soyez consacrés ?

Frère Jean-Paul – Nous côtoyons en effet les étudiants du lycée Bahuet qui viennent nous rencontrer en début d'année. Nous les accompagnons aussi dans le cadre

d'une pastorale, puisque le frère David est le prêtre référent, nommé par l'évêque, pour la pastorale du lycée Bahuet.

Et c'est toujours un étonnement. Oui, une interrogation par rapport à notre type de vie. Dans leurs questions, ils sont toujours bienveillants, mais en même temps, ils questionnent. Parce que ce type de vie, effectivement, les interpelle : le célibat, la vie simple et pauvre, l'obéissance... Pourquoi ? Pourquoi consacrer toute sa vie à quelqu'un qu'on ne voit pas ?

Les personnes qui viennent sur le site sont interpellées par notre simplicité de vie. Mais aussi par le fait que nous formons une communauté et que nous nous entendons bien. Je pense qu'il y a là un témoignage. Nous sommes de cultures différentes, de pays différents, de caractères différents. Et cette vie fraternelle questionne.

Vous portez l'habit des franciscains. L'habit fait-il le moine ?

Frère Henri – À défaut de faire le moine, il fait signe ! Pour les gens, nous sommes repérés d'emblée. Cela leur permet de pouvoir facilement entrer en relation avec nous.

Et la première chose que les gens nous renvoient quand ils viennent ici, qu'ils soient croyants ou incroyants, c'est le côté paisible du lieu, la simplicité qui s'en dégage. Ça, c'est saint François qui l'a fabriqué en nous. Notre manière d'être avec les gens et entre nous, là est notre première prédication. Les gens sont heureux de voir que nous ne nous prenons pas au sérieux. On blague facilement entre nous et ça prêche tout seul. « Voyez comme ils s'aiment », cela revient à ça. Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas entre nous de sujets difficiles, parce que nous n'avons pas les mêmes manières de les aborder. Mais nous avons, de par notre règle de vie, une habitude de traiter les questions difficiles : ce n'est pas en termes de pouvoir qu'elles sont pensées. Nous cherchons toujours le consensus. Je peux témoigner, étant sur place ici depuis huit ans : je n'ai jamais assisté à une altercation entre les frères. Il y a eu des choses difficiles qu'il fallait traverser, des sujets compliqués, des désaccords... Mais les personnes se parlent. Pour saint François, notre forme de vie fraternelle est le premier lieu de notre conversion et de notre évangélisation.

Comment un consacré peut-il aimer le monde, sans se laisser happer par cet esprit du monde que Jésus rejette ?

Frère Jean-Paul – Nous sommes effectivement, par notre vie offerte à Dieu, offerts aussi au monde d'une certaine manière. Et donc ce monde,

nous devons l'aimer tel qu'il se présente, avec ses zones obscures et ses zones de clarté. Car Jésus a été envoyé dans ce monde. François d'Assise a vécu dans ce monde, a rencontré les grands de ce monde et les plus petits. François se disait frère de tous et en particulier du plus

« Quand vous rencontrez le plus petit, vous pouvez rencontrer le plus grand »

petit. Quand vous rencontrez le plus petit, vous pouvez rencontrer le plus grand. En revanche, si vous vous limitez simplement aux plus grands, aux puissants de ce monde, vous risquez de ne pas rencontrer les petits. L'attitude de François, c'est de se placer au niveau du plus petit et de rencontrer la société telle qu'elle est, pour dire le message de l'Évangile, quitte parfois à ruer dans les brancards. Mais toujours avec bienveillance et dans un souci du bien commun.

Frère Henri – Sur cette question du monde et de l'Évangile, sur ce contraste qui existe entre les deux, saint François a quand même été astucieux. En effet, il a hésité entre se retirer dans la vie contemplative, c'est-à-dire en retrait du monde pour mieux être présent à Dieu, et la vie dans le monde. Et il a demandé conseil à sainte Claire, qui l'a aidé dans son discernement. Elle lui a dit : « Surtout, reste dans le monde ! » et saint François n'a pas renoncé à son désir de vie contemplative. Il a simplement résolu la question en disant « désormais, notre cloître, c'est le monde. »

Car ce monde, c'est le monde créé par Dieu. Donc nous avons à apprendre en vivre en ce monde en proximité fraternelle, à poser ce regard contemplatif qui permet de faire advenir en toute personne, aussi défigurée soit-elle, ce qui est en elle et qu'elle ne soupçonne pas : sa beauté personnelle, qui vient de Dieu. C'est tout un art que d'être fraternellement présents aux personnes ■

Les consacrés se retrouvent chaque année autour de l'évêque pour une journée de recollection aux Grottes Saint-Antoine



La contemplation est-elle "utile" ?

Ecouter une sonate de Mozart ou une symphonie de Beethoven, est-ce utile ?

Admirer un coucher de soleil ou une aurore boréale, est-ce utile ?

Et chanter la gloire de Dieu, prier pour le salut du monde, est-ce utile ?

Utile ? Si ce qui est utile est « bénéfique, bon, fructueux, nécessaire, salutaire », alors oui, tout cela est utile et encore plus, indispensable.

J'ai découvert la vie contemplative à travers la vie monastique selon la Règle de saint Benoît et la tradition de Cîteaux, vie de prière et de travail.

« *Ora et labora*, c'est la devise bénédictine, la devise d'une vie de bénédictions. Prie et travaille. Contemple et laboure. Laboure avec ton âme et contemple avec tes mains. Change l'épée en soc, trace un sillon comme une prière, chante un verset comme une semence et creuse, creuse toute chose jusqu'à Dieu » (Fabrice Hadjadj, *La Terre chemin du Ciel*.)

La terre est avant tout un don magnifique de Dieu : il nous l'a offerte non pour la détruire en l'exploitant mais pour la protéger et la faire fructifier. Admirons ce cadeau si merveilleux de Dieu et rendons-lui grâce. La prière s'enracine dans le concret de la vie comme le soc de la charrue pénètre la glaise et la contemplation n'est pas autre chose que de tenir en éveil dans notre cœur le désir de Dieu. Saint Augustin disait : « Tu nous as fait pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en Toi. » (Confessions 1,1) Voilà le sens de la contemplation, c'est le sens de notre vie, c'est le sens de toute vie.

Est-ce utile ?

Sr Joëlle

Un but en or

Extrait de l'exhortation apostolique Vita Consecrata, publiée par Jean-Paul II en 1996.

n. 16 La vie consacrée a le devoir de montrer le Fils de Dieu fait homme comme le terme eschatologique vers lequel tout tend, la splendeur face à laquelle pâlit toute autre lumière, la beauté infinie qui peut seule combler le cœur de l'homme. Dans la vie consacrée, il ne s'agit donc pas seulement de suivre le Christ de tout son cœur, en l'aimant « plus que son père ou que sa mère, plus que son fils ou que sa fille » (cf. Mt 10, 37), comme il est demandé à chaque disciple, mais de vivre et d'exprimer cela par une adhésion qui est « configuration » de toute l'existence au Christ, dans une orientation radicale qui anticipe la perfection eschatologique, selon les différents charismes et pour autant qu'il est possible d'y parvenir dans le temps. En effet, à travers la profession des conseils, la personne consacrée ne se contente pas de faire du Christ le sens de sa vie, mais elle cherche à reproduire en elle-même, dans la mesure du possible, « la forme de vie que le Fils de Dieu a prise en entrant dans le monde » [...]

n. 33 Une fonction particulière de la vie consacrée est de maintenir vive chez les baptisés la conscience des valeurs fondamentales de l'Évangile, en rendant « le témoignage éclatant et éminent que le monde ne

peut être transfiguré et offert à Dieu sans l'esprit des Béatitudes ». Ainsi, la vie consacrée rend continuellement présente dans la conscience du peuple de Dieu l'exigence de répondre par la sainteté de la vie à l'amour de Dieu répandu dans les cœurs par l'Esprit Saint (cf. Rm 5,5), en reflétant dans le comportement la consécration sacramentelle que Dieu opère par le Baptême, par la Confirmation ou par l'Ordre. Il convient, en effet, de passer de la sainteté conférée par les sacrements à la sainteté de la vie quotidienne. La vie consacrée, de par son existence même dans l'Église, se met au service de la consécration de la vie de tous les fidèles, laïcs et clercs.

D'autre part, on ne doit pas oublier que le témoignage propre des autres vocations apporte aussi aux consacrés un soutien pour vivre intégralement leur adhésion au mystère du Christ et de l'Église dans ses multiples dimensions. En vertu de cet enrichissement réciproque, la mission de la vie consacrée devient plus éloquente et plus efficace: montrer aux autres frères et sœurs, en gardant les yeux fixés sur la paix future, le but qui est la béatitude définitive auprès de Dieu.



Mon témoignage se fera sous l'éclairage de mon engagement de laïc franciscain. Les consacrés nous apportent une grande richesse. Le premier est certainement de ne pas vivre sa foi de façon isolée. La présence de deux ordres (religieux et séculier) rassemble des hommes et des femmes bien différents au sein d'une même famille. La communion fraternelle met au même niveau des personnes qui n'ont pas de repères identiques sur le plan social, économique ou culturel. C'est une véritable joie pour moi de se retrouver sous une seule bannière « *Pax & bonum* ».



*De l'Évangile à la vie
et de la vie à l'Évangile !*

Les textes qui régissent la vie des fraternités laïques ont prévu à chaque niveau (local, régional, national et international) la présence, auprès du responsable, « le ministre » d'un assistant spirituel, traditionnellement un religieux.

Les religieux franciscains même s'ils vivent en communauté (nous avons une grande chance en Limousin d'avoir des sœurs à Limoges et des frères à Brive) ne restent pas hors du monde, ils peuvent ainsi tout en offrant leur vie à Dieu (vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance) être plus proches des laïcs. Leur présence, leur écoute, leur soutien et leurs enseignements sont un véritable ressourcement pour moi, bien malmené par notre société consumériste qui laisse sans vergogne les plus petits au bord de la route.

Les valeurs partagées, la liberté de prendre le temps de se laisser émerveiller par la « beauté de la Création » sont un soutien pour moi pour s'engager sur le « chemin précieux » comme le définit le frère Michel Hubaut ; d'aller sur les pas de saint François et de sainte Claire, de l'Évangile à la vie et de la vie à l'Évangile.

Christian Bernard

Les communautés religieuses en Corrèze

Objet :

Trois sœurs de la Providence de Portieux, en activité ou à la retraite, participent à l'animation de la paroisse.

✉ r.delaprovidence@sfr.fr

Brive-la-Gaillarde :

Quatre sœurs Servantes des Pauvres se consacrent au soin des malades pauvres à domicile.

✉ centredesoins.sdp-brive@gmx.fr

Grottes Saint-Antoine :

Six frères franciscains animent le sanctuaire dédié à saint Antoine. Une hôtellerie permet d'y passer un séjour ou de prendre un repas.

✉ hotellerie@fratgsa.org

☎ 05 55 24 10 60

Aubazine :

Deux moines grecs catholiques melkites et deux sœurs catholiques melkites assurent la vie monastique (offices dans la chapelle byzantine) et proposent des visites guidées de l'abbaye.

✉ abbaye.aubazine@outlook.fr

Beaulieu-sur-Dordogne :

Six sœurs de la Divine Providence de Saint-Jean de Bassel participent à l'animation de la paroisse.

✉ providence.beaulieu@orange.fr



Jassonneix :

Déléguée par l'Ordre, une sœur cistercienne assure une présence priante. Grâce à l'aide de bénévoles, le monastère du Jassonneix reste un lieu de prière et d'accueil ponctuel avec vente au magasin de confitures et d'autres produits monastiques. En juillet et août, les aides pour la cueillette des myrtilles sont les bienvenues.

✉ mon.jassonneix@orange.fr

☎ 05 55 95 21 11

Vierges consacrées

Trois vierges consacrées sont présentes en Corrèze : Marguerite à Brive, Jocelyne à Meyssac, Odile à Beaulieu.

Le Christ nous a appelées à n'avoir pas d'autre époux que Lui, à Lui consacrer toute notre vie, non pas dans un couvent, ni dans une communauté religieuse, mais en vivant seules dans le monde.

Nous avons été consacrées par nos évêques diocésains, alors que nous avions entre 40 et 50 ans, devenant ainsi sœurs dans l'Ordre des Vierges. Nous étions aide-soignante, agent de la fonction publique, enseignante. Maintenant retraitées, nous vivons dans la prière et le service de l'Église.

« C'est une profonde joie, en communion avec toutes mes sœurs, de répondre à l'appel du Seigneur, et d'entraîner mes frères à répondre avec moi à l'amour de Celui qui nous aime et attend d'être aimé » (Jocelyne).

Marguerite, Jocelyne et Odile

Service diocésain des vocations

Le service diocésain des vocations accompagne toute personne qui se pose des questions relatives à son cheminement. N'hésitez pas à le contacter. Responsable : Patrick Le Bouteiller, diacre.

✉ 06 73 19 69 14

☎ sdv@correze.catholique.fr



Notre fille Raphaëlle, maintenant sœur Marie Raphaëlle, est rentrée à l'abbaye cistercienne Sainte-Marie de Boulaur, il y a quatre ans.

J'ai beaucoup pleuré lors de l'annonce de cette vocation, parce que je mesurais que l'oiseau quittait le nid définitivement, et tous ces moments familiaux où elle animait nos réunions n'existeraient plus à la maison. Elle respirait le bonheur et ne se troublait pas de me voir en larmes et

« Ces grâces sont imperceptibles
mais nous accompagnent
tous les jours. »

il était important qu'il en soit ainsi. Elle avait trouvé sa voie. Pour mon mari, seul son bonheur lui a permis d'accepter cette vocation...

Elle travaillait autrefois à Toulouse, mais sa maison demeurait à Brive. Le jour de son départ définitif, elle nous lança : « C'est la première fois qu'en quittant la maison, je me dis : 'je rentre à la maison' ». Dououreux et réjouissant à la fois. Le bonheur de ses enfants n'est-il pas le souhait de tout parent ?

Alors, quelles grâces pour notre famille ? Notre fille était devenue enfant de Dieu par son baptême. Et voilà que Dieu, dans notre famille choisit notre Raphaëlle pour être son épouse... Quelle bénédiction ! Je pense que tous les jours, nous recevons des grâces, notre vie est paisible, heureuse, et malgré des tiraillements inévitables, elle demeure unie. Ces grâces sont imperceptibles mais nous accompagnent tous les jours que Dieu fait. Nos enfants ont tous la Foi et veulent la faire grandir et sont bénis eux aussi dans leurs foyers. Que demander de plus : garder la Foi, aimer Dieu, et aller tous au ciel par amour pour notre Dieu qui nous aime tant.

Virginie de Lacaze

LE SKI ET LE SPI

Du dimanche 25 février au samedi 2 mars, 48 jeunes se sont élancés sur les pistes de Saint-Pierre-dels-Forcats pour le camp ski et prière. Récit de cette belle aventure.

Dimanche 25 février - L'église du Sacré-Cœur des Rosiers est en pleine effervescence... Les paroissiens et les 70 personnes du *Camp Ski & Prière* se préparent à vivre la messe dominicale marquant le début de leur aventure. Don Louis-Marie, en bon orateur, prépare déjà les cœurs de nos jeunes à cette semaine de vacances si particulières. Après un pique-nique rapide, c'est le grand départ, nous voici parti pour 6 h de voyage en direction de Saint-Pierre-dels-Forcats !

Ce soir-là, après avoir mis en place le chalet, les animateurs nous ont concocté une première veillée pour nous mettre dans le bain... Présentation des équipes, du thème spirituel du camp 2024 : « Vous avez été appelés à la liberté ». Déjà un bon moment de détente et de rigolade tous ensemble. Comme ce sera le cas chaque soir, nous finissons notre journée par la prière des complies.

Pour l'équipe des adultes bénévoles c'est la découverte du camp ski. La journée du lundi est toujours particulière. Elle marque le début d'une organisation bien rodée, mais relativement sportive. Entre mise en place de l'intendance et de la cuisine, participation à la messe du jour, préparation du premier casse-croûte, organisation du local ski en bas des pistes, récupération des forfaits, départ des différents groupes chez le loueur, le travail ne manque pas !

Les jours suivants, le matin a été consacré aux topos, aux temps d'échanges, à la messe et aux services en équipe. En effet, les jeunes sont actifs dans la préparation des messes, des veillées, et des différentes tâches afférentes à la vie d'une maison (couvert, vaisselle, ménage de chambres et parties communes). L'après-midi, nous voilà partis sur les pistes par groupe de niveaux, encadrés par les animateurs et les adultes accompagnateurs. Depuis trois ans



maintenant, deux après-midis sont également prévus avec un moniteur de l'ESF [*École du Ski Français*] pour les jeunes n'ayant jamais fait de ski, ce qui donne de bonnes bases pour la suite de la semaine. Il s'agit d'ailleurs d'un groupe particulièrement agréable et enthousiaste, vêtus de leurs belles chasubles blanches, reconnaissable par tous sur les pistes. En fin d'après-midi, différents ateliers sont proposés aux jeunes : chacun choisit chaque jour ! Possibilité d'un temps de jeu de société, d'un temps de travail personnel, d'une participation à un atelier d'art créatif ou un atelier sportif, ou encore à un atelier tenu par Don Jakob sur l'interprétation de l'art chrétien très prisé par les jeunes.

Sortant un peu de l'ordinaire de notre semaine, nous avons eu la joie d'accueillir le mercredi soir cinq prêtres de la communauté Saint-Martin de Font-Romeu pour la veillée

d'adoration et de réconciliation. Que de grâces en voyant que les jeunes saisissaient pleinement cette opportunité et de manière massive, prêts à attendre dans une longue file leur tour auprès d'un des confesseurs.

Le camp a été apprécié par tous et a été l'occasion de belles rencontres. L'équipe d'encadrement et les jeunes sont d'ores et déjà prêts pour 2025 !

Hugues Vachon
Responsable diocésain
de la Pastorale des jeunes



Remuer Ciel et Terre

À côté de l'abbaye d'Aubazine, la chapelle byzantine déploie de magnifiques fresques, à la signification riche.

Les fresques d'Aubazine sont une véritable catéchèse théologique, à travers un double mouvement : descendant, tout d'abord, qui voit le Dieu créateur de toutes choses – le Christ « Pantocrator »¹ au sommet de la coupole, dont la rotondité reproduit la courbe du cosmos – autour duquel se déploient la glorieuse liturgie céleste et l'éternelle louange angélique (premier niveau du tambour de la coupole) daigner se faire connaître aux hommes d'abord dans l'ancienne alliance (les patriarches et les prophètes, niveau inférieur du tambour), puis à travers la nouvelle (les apôtres, sur les supports du tambour). C'est le mouvement de la révélation, dans lequel Dieu, en quête de l'homme, se donne à connaître. Cette dynamique trouve son climax dans l'incarnation.

Un mouvement ascendant vient à sa rencontre. Son premier niveau est constitué par... les fidèles participant à la célébration. C'est pourquoi il n'y a jamais de représentations figuratives au premier niveau de l'église, à hauteur d'homme. Au-dessus sont représentés les saints (niveau intermédiaire des fresques du chœur), qui sont

les plus avancés sur le chemin de la divinisation, laquelle n'est possible que par l'incarnation du Verbe, représentée par les scènes de la vie du Christ (niveau supérieur des fresques du chœur), lequel attire à soi les saints, bien sûr, mais aussi tout le peuple des fidèles. L'Incarnation est ainsi montrée comme le point central de l'histoire du salut, où se rencontrent la kénose ou abaissement volontaire de Dieu, et la *théosis* ou divinisation de l'homme, qu'elle seule rend possible.

Père Élisée

1. Pourquoi le Christ ? N'est-ce pas le Père qui est créateur ? Il y a deux éléments de réponse à cela. Tout d'abord le Fils et l'Esprit sont les collaborateurs de Dieu dans l'œuvre de la création – « Ils sont les deux mains de Dieu qui façonnent l'univers », dit saint Irénée de Lyon. Ensuite et surtout, le Père, invisible et mystérieux par essence, n'est pas représentable, et n'est jamais représenté dans l'iconographie orthodoxe.



Figure corrézienne



Aymeri de Limoges

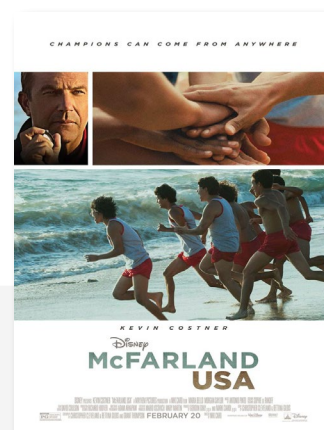
*Chaque mois,
découvrez une figure
marquante de Corrèze*

AYMERI DE MALEFAYE, connu également sous le nom d'Aymeri de Limoges, est né à Saint-Viance vers 1110 et décédé en tant que Patriarche Latin d'Antioche en 1192. Ce moine limousin, issu de la prestigieuse abbaye de Solignac, après des études à Tolède, devient doyen du patriarcat Latin d'Antioche à l'invitation de son oncle Pierre Aimoni. Raymond de Poitiers, prince d'Antioche (1115-1149), le fait élire Patriarche Latin en 1140. Au décès de son protecteur, Aymeri gouverne la principauté d'Antioche avec sa veuve Constance de Tarente (1127-1163). Celle-ci se remarie avec Renaud de Chatillon (1120-1187), trigame, violent et sanguinaire. Les manquements à ses devoirs de prince chrétien sont dénoncés avec courage par Aymeri de Limoges. Renaud de Chatillon le fait arrêter, torturer et exposer nu sur les remparts d'Antioche. Face à une telle violence, le roi Baudouin III de Jérusalem (1131-1132) exige sa libération et son rétablissement dans sa charge patriarcale. Aymeri trouve refuge à Jérusalem où il demeure jusqu'en 1160, date à laquelle Renaud de Chatillon est fait prisonnier par les Seldjoukides.

De retour à Antioche, il doit, après la capture de Bohémond III (1142-1201) par Nour ad-Din (1117-1174), assurer de nouveau la régence de l'État. La libération de Bohémond fait l'objet de tractations avec l'empereur Manuel 1^{er} Comnène (1118-1180), qui exige comme rançon le retour à Antioche du patriarche grec orthodoxe. Décision à laquelle Aymeri s'oppose car elle signifierait le ralliement de la principauté à l'empire byzantin. Manuel 1^{er} ne s'avoue pas vaincu. Devenu veuf, il épouse la fille de Constance et reprend ainsi la main sur la principauté d'Antioche. Aymeri se retire alors dans son château de Cursat et mène une politique ecclésiastique qui le conduit à s'allier avec des minorités chrétiennes monophysites ou en rupture avec l'orthodoxie latine. Il reçoit le patriarche jacobite Michel le Syrien (1126-1199), avec qui il lie alliance, mais c'est surtout avec les Maronites qu'il va s'illustrer. En décembre 1180, une délégation de l'Église maronite demande la protection de l'Église romaine et du patriarcat latin. En 1182, ils sont officiellement reçus dans l'Église catholique tout en conservant leurs traditions liturgiques et leur hiérarchie locale. Les chroniques relatent que « plus de 40 000 habitants rejoignent les Latins », fournissant certes de nouveaux chrétiens fidèles à Rome, mais aussi « de nombreux et vaillants guerriers ». À la veille de la disparition de la Syrie franque, l'Église catholique allait trouver grâce aux Maronites une nouvelle forme de présence en terre d'Islam.

Personnage atypique, fortement calomnié par les chroniqueurs médiévaux en raison de son indépendance politique, Aymeri de Limoges est devenu évêque dans des conditions peu engageantes. Pourtant, il sera l'un des plus prestigieux patriarches d'Antioche en raison de la longueur de son pontificat — plus de cinquante-trois ans —, des épreuves qu'il eut à y subir, des qualités qu'il y manifesta et de son sens aigu des intérêts de l'Église dans un contexte religieux, politique, militaire et social complexe.

Abbé Nicolas Risso



McFarland, USA

Film de Niki Caro (2020),
avec Kevin Costner,
Carlos Pratts, Johnny Ortiz.
129 mn.

Sortie en 2015, ce film américain s'inspire de l'histoire vraie d'un professeur et entraîneur de football, Jim White, qui monta une équipe de country-cross, sport réservé aux établissements aisés, dans une école de seconde zone de la ville de McFarland en Californie.

Si le film est très prévisible dans son déroulé, il n'en reste pas moins un beau témoignage. Le sport n'est finalement qu'un prétexte ou un outil pour nous parler d'esprit d'équipe qui transcende l'individu pour le groupe, d'espoir, levier pour dépasser une condition sociale misérable, d'accueil de l'étranger au-delà de la peur et des a priori.

Dans un choc des cultures des plus déstabilisants, Jim White devra se défaire des clichés sur le monde latino pour faire gagner son équipe, rendre fière sa famille et retrouver le sentiment d'être à sa place.

Jeanne Vachon

Avril

■ **ÉCOLE DE PRIÈRE POUR LES ENFANTS ET JEUNES**

Dimanche 14 au mercredi 17 avril

Permettre aux enfants et jeunes, de 7 à 15 ans, de rencontrer Jésus dans la prière et dans l'amour fraternel. Thème : « Dieu parle au cœur ».

Trois jours à Argentat.

Renseignements : 05 55 93 97 17

ou kt.ktchumenat19@gmail.com

■ **SEIGNEUR AUGMENTE EN NOUS LA FOI**

Vendredi 19 au dimanche 21 avril

Comment rester intègre quand les épreuves de la vie secouent notre foi ? Retraite animée par Fr. Miki Kasongo aux Grottes Saint-Antoine.

Renseignements : 05 55 24 10 60

ou hotellerie@fratgsa.org

■ **PARCOURS EFFUSION DE L'ESPRIT-SAINT**

Jeudis 11 avril, 2 mai, 16 mai et 23 mai

Un parcours ouvert à tous pour renouveler notre vie spirituelle et nos paroisses, dans les grâces de la Communauté de l'Emmanuel. De 20 h 30 à 22 h au Centre Saint-Sernin (Brive)

Renseignements : 06 26 14 57 22

ou effusionspritsaint@gmail.com

■ **PÈLERINAGE DIOCÉSAIN SUR LES PAS DE SAINT THÉRÈSE**

Lundi 22 au vendredi 26 avril

Quatre jours pour approfondir la vie et le message de Thérèse en sa Normandie natale, avec quelques autres lieux de pèlerinage (Alençon - Lisieux - Mont Saint-Michel - Pontmain - Montligeon)

Renseignements auprès du Service diocésain des pèlerinages : 06 71 46 07 46

ou pelerinages.tulle@gmail.com

■ **JOURNÉE DE FORMATION ET DE RÉFLEXION POUR LES E.A.P.**

Samedi 27 avril

Pour les membres des équipes d'Animation pastorale des diocèses de Cahors et Tulle.

Thème : « L'annonce du kérygme », par le Père Christophe Sperissen, du Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat de la Conférence des Évêques de France. Aux Grottes Saint-Antoine.

Renseignements : 05 55 26 80 54

ou secret.mgr.tulle@orange.fr

Saint François

Saint François, saint Antoine, la joie de l'Évangile : un spectacle pour découvrir l'actualité évangélique de ces deux saints. Une douzaine de scènes retracent la vie de saint François et de son contemporain saint Antoine.

Samedi 27 avril, à 20 h, aux Grottes Saint-Antoine. Entrée libre. Organisé par les fraternités laïques franciscaines jeunes et adultes, les franciscains de Cholet, les sœurs mineures, et la troupe *Laudato Si*.



NÉCROLOGIE



Chanoine Jean Féréol

Né le 18 juillet 1948

† 13 février 2024

Né en 1948 dans une famille d'agriculteurs à Dampniat, Jean est l'aîné de trois enfants. À l'âge de 9 ans, il a la grande douleur de perdre son père d'une pneumonie. Sa mère vend la ferme, et travaille en usine à Aubazine. Très vite, Jean entre au petit séminaire d'Ussel, puis au grand séminaire de Clermont-Ferrand. Ordonné prêtre à Dampniat le 24 juin 1973, son premier ministère sera à Beaulieu. Il rejoint deux ans plus tard Uzerche. En 1985, il devient vicaire à Estavel (Brive), et curé de Chasteaux et Lissac. En octobre 1992, il est nommé aumônier des lycées et collèges de Brive. En 1998, le voici curé de Chamboulive, Beaumont et Pierrefitte. Nommé en 2001 doyen de la Moyenne Vézère et du Bassin de Brive - Auvezère, et membre du conseil épiscopal, il devient curé en 2003 du secteur inter-paroissial de Chamboulive - Seilhac, charge qu'il quittera en 2012 pour raisons de santé. Il nous a quitté le mardi 13 février dernier à L'EHPAD de Cornil.

Abbé Louis Brossollet

Quand les cloches sonnent !

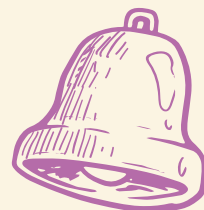
Frère Danick Labinal, franciscain

Le glas, le carillon, le tocsin, les sonnailles de la transhumance, l'Angélus, la clochette du servant d'autel, le bourdon de Notre-Dame... Autant de sonneries diverses et variées émanant de lieux épars dans le monde pour des événements heureux ou malheureux ! Les cloches rythment la vie quotidienne des villages et cités, invitant à la louange, l'action de grâce, la liesse populaire, la joie ; mais aussi au recueillement, à la tristesse, la peur, la terreur ! Déclaration de guerre ou armistice, incendie, catastrophe naturelle...

Messes paroissiales et offices monastiques, fêtes des sacrements de l'Église et de l'Année liturgique, tout concourt à faire des cloches des compagnes de vie, des amies qui partagent nos sentiments et émotions en les exprimant aux couleurs de multiples sonorités !

Quand j'étais enfant, ma grand-mère maternelle qui sonnait l'Angélus trois fois par jour en tirant sur une corde chargée d'histoire, me fixant droit dans les yeux – non sans malice – disait : « Les cloches, c'est comme les pauvres, nous en aurons toujours ! Certaines sont fêlées ! La Semaine Sainte, elles partent pour Rome ! Beaucoup reviennent, d'autres restent... Là-bas ou ici ! ».

Que la joie de Pâques nous inonde au son de ces messagères de la Résurrection ! Alléluia ! Alléluia !

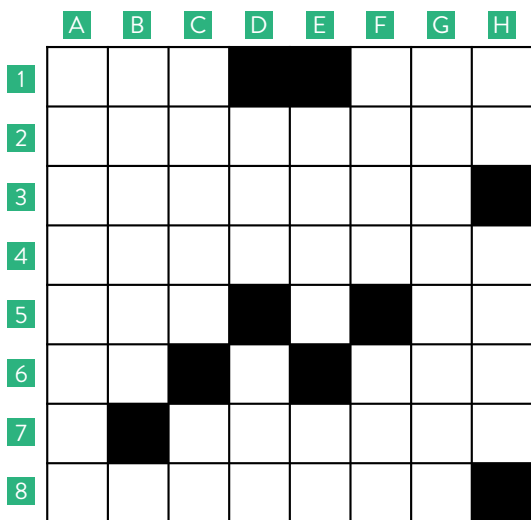


DÉTENTE

La Résurrection

Le coin des enfants

Déchiffre le rébus.



A



Y'A

Solutions disponibles sur le site internet du diocèse (correze.catholique.fr, rubrique « Journal diocésain »)

Horizontalement 1 Diplôme – marchand ambulant 2 Laissées dans l'ombre 3 Bourg d'origine de la première personne à avoir vu le Christ ressuscité 4 Chant de louange qui revient la nuit de Pâques 5 Mise au monde – Une minute 6 Démonstratif – Blague 7 Prend l'eau 8 Chant de louange qui retentit dans la nuit de Pâques.

Verticalement A Jour de la Résurrection B On a réussi à faire aussi bien qu'elle C On le trouve au coin – Arnaqué D Poème lyrique – Excuses par texto E Rouspète – Petit saint F Poilu – Passage pour piétons G Éprouvait à nouveau des sentiments H Petit ajout – Vêtu de blanc, il annonce la Résurrection aux saintes femmes.

SAINTE THÉRÈSE DE LISIEUX

THÉRÈSE D'AUJOURD'HUI

VOUS FAITES
TOUS
VIVRE
L'ÉGLISE
DONNEZ AU DENIER

Impression : Helloprint | Ne pas jeter sur la voie publique



COLLECTE POUR L'ÉGLISE
CATHOLIQUE EN FRANCE
CORREZE.CATHOLIQUE.FR

